

GLISSE

La coupe du monde de kiteboard s'est déjà donné un champion

Les kiteboarders ont été gâtés hier par la météo pour le premier jour de compétition du Kiteboard Pro World Tour. Par un vent de force 6 à 7 (soit de 40 à 60 km/h), la soixantaine de concurrents se sont régalés lors de l'épreuve de freestyle. Aujourd'hui, place à la « course racing », de Bray-Dunes à Dunkerque, si la météo le permet.

PAR OLIVIER TARTART
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTOS PIERRE VOLOT

Un long manteau par-dessus la combinaison étanche, Adrien Denis patiente calmement sur l'estran. Il est 16 h, le Dunkerquois de 18 ans vient de se qualifier pour les quarts de finale

« Je connais bien le "spot". Pour les autres, la mer est trop agitée et il fait trop froid. Pas pour moi ! »

du concours freestyle de l'étape dunkerquoise du Kiteboard Pro World Tour (KPWT). Une bonne heure plus tard, le Dunkerquois était sorti par le futur finaliste, Marvin Saint-Riquier. Accrocher le top 8 (sur 40 participants chez les hommes), voilà un résultat qui souligne la qualité des kiteboarders du cru. « Je ne pensais pas marcher aussi bien, c'est clair, reconnaît le kiteboarder, licencié depuis quatre ans au Dunkerque Flysurfing Club (DFC) depuis quatre ans. Mon atout, c'est que je connais bien le spot de Dunkerque (NDLR : Le terme « spot » est utilisé par les surfeurs pour désigner l'endroit où ils pratiquent leur sport : cela peut être aussi bien une vague qu'une plage), c'est chez moi.



Planche aux pieds, voile en main, les kiteboarders ont apprécié hier le site dunkerquois.

Je connais le plan d'eau, je n'ai pas été surpris. Pour les autres, la mer est trop agitée et il fait trop froid. Pas pour moi ! »

Sébastien Garat a survolé l'épreuve

Une surprise que confirme le Néo-Calédonien Tom Hébert, deuxième au général avant cette étape malouine. « Ici, ce ne sont pas les mêmes conditions qu'en Nouvelle-Calédonie, chez moi ! C'est difficile : il y a un peu de vague, quand on décolle, on ne sait pas trop où et comment on va atterrir. Et il fait froid ! Pas l'eau mais surtout l'air quand on sort ! »

Leader incontesté du « freestyle » avant d'arriver sur les Dunes de Flandre, Sébastien Garat n'a, apparemment, pas été trop dépaycé. Le champion montpelliérain a, sans surprise, accroché Dunkerque sur son tableau de chasse après Côme (Italie), Istanbul (Turquie) et Essaouira (Maroc). Et empoché les 5 000 dollars américains promis au vainqueur. Après avoir craint d'être contraint à la neutralisation de l'épreuve lors d'une matinée pluvieuse, les organisateurs du KPWT affichaient une mine radieuse en fin d'après-midi. Commencée sous la pluie puis une légère brume, la pre-

mière journée de compétition s'est finalement achevée sous un franc soleil... et un vent parfait (force 6 à 7, soit 40 à 60 km/h). « En une journée, l'épreuve freestyle sera bouclée, se réjouissait Christophe Hugoo, président de DFC. Maintenant, c'est que du bonus ! » L'épreuve reine ayant désigné son champion, la première gourmandise devrait être ce matin la « course racing », que les licenciés de Dunkerque et de Bray-Dunes disputeront aux kiteboarders les plus confirmés lors des dix kilomètres de rallye entre Bray-Dunes et Dunkerque. Si le vent annoncé (force 5 à 6) était bel et bien présent. ■